

GALERIE LAMY
CHABOLLE



Plateau en intarsia de marbres polychromes sur un piètement de trapézophores en bronze

Plateau à intarsia de jaspe de Sicile, nero di Belgio, jaune de
Sienne, blanc de Carrare, pavonazzetto, et verde antico et piè-
tement en bronze

Naples (plateau) et Rome (piètement)

Début du XVIIIe siècle (plateau) et fin du XIXe siècle (piè-
tement)

78 x 155 x 75 cm





The intarsia tabletop.

Le mot « trapézophore », littéralement « porteur de table », du grec τράπεζα (table) et φέρειν (porter), désigne un pied de table, le plus souvent en marbre ou en bronze, figurant une tête de lion, de panthère ou de griffon. Chez les Latins, ces tables à trapézophores thériomorphes, c'est-à-dire dont le support emprunte la forme d'un animal, du grec θηρίον (bête sauvage) et μορφή (forme), servaient souvent à l'exposition de vases ; elles étaient ainsi connues sous le nom de *mensae vasariae* (tables à vases). La *mensa vasaria* aux protomés de lions ailés, trouvée au bord de l'*impluvium* de la *domus Cornelia* à Pompéi, en est l'un des plus beaux exemples.

Le piétement en bronze de la présente table semble quant à lui imiter les trapézophores d'un autre chef d'œuvre antique : un tripode conservé au Musée archéologique de Naples, dont les têtes de lion, expressives et hirsutes, jaillissent d'un jarret imposant dont la peau s'écaille en un motif proche de la feuille d'acanthé. Ce tripode — encore une *mensa vasaria*, et l'une des plus belles du genre, selon Overbeck — a lui aussi été découvert à Pompéi, cette fois dans le *triclinium* de la *Haus des kleinen Mosaikbrunnens*, la *Casa degli Scienziati* dont les fouilles ont été en-

treprises entre 1839 et 1845. La fonte de ce piétement est certainement un travail italien de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe ; l'antique y est reproduit fidèlement, bien qu'il ait été légèrement étiré en hauteur.

Ces trapézophores en bronze supportent un plateau en marbre bien plus ancien, antérieur à leur fonte et à la découverte des *mensae* de Pompéi. Il s'agit du réemploi d'un *antependium* à *intarsia* de fleurs et rinceaux mêlant jaspe de Sicile, *nero di Belgio*, jaune de Sienne, blanc de Carrare et *pavonazzetto*, le tout encadré de *verde antico*. L'*intarsia* est vraisemblablement un travail du début du XVIIIe siècle et a subi quelques discrètes restaurations.

Voir Overbeck, *Pompeji in seinen Gebäuden*, Leipzig, 1884. Pour l'usage, au XVIIIe siècle, de cadres en *verde antico* pour les *piani di tavolo*, voir Roettgen et González-Palacios, *The Art of Mosaics. Selection from the Gilbert Collection*, Los Angeles, 1984. Pour le *nero di Belgio* et les autres marbres, voir Borghini, *Marmi antichi*, Rome, 2004.

BIBLIOGRAPHIE

See Overbeck, *Pompeji in seinen Gebäuden*, Leipzig, 1884. On the use, in the eighteenth century, of *verde antico* frames for *piani di tavolo*, see Roettgen and González-Palacios, *The Art of Mosaics: Selections from the Gilbert Collection*, Los Angeles, 1984. On *nero di Belgio* and the other marbles, see Borghini, *Marmi antichi*, Rome, 2004.

14 rue de Beaune, 75007 Paris
+33 1 42 60 66 71
galerie@lamychabolle.com — www.galerielamychabolle.com

GALERIE LAMY CHABOLLE







